

THERE IS NO ALTER NATIVE

Arts du mime et du geste

There Is No Alternative

Synopsis

Deux jeunes veulent partir et fuir ce monde qui ne les concerne plus.

Mais les heures sombres de l'Histoire s'invitent en toile de fond et autour d'eux viennent s'échouer des personnages du passé et les fantômes du pouvoir...

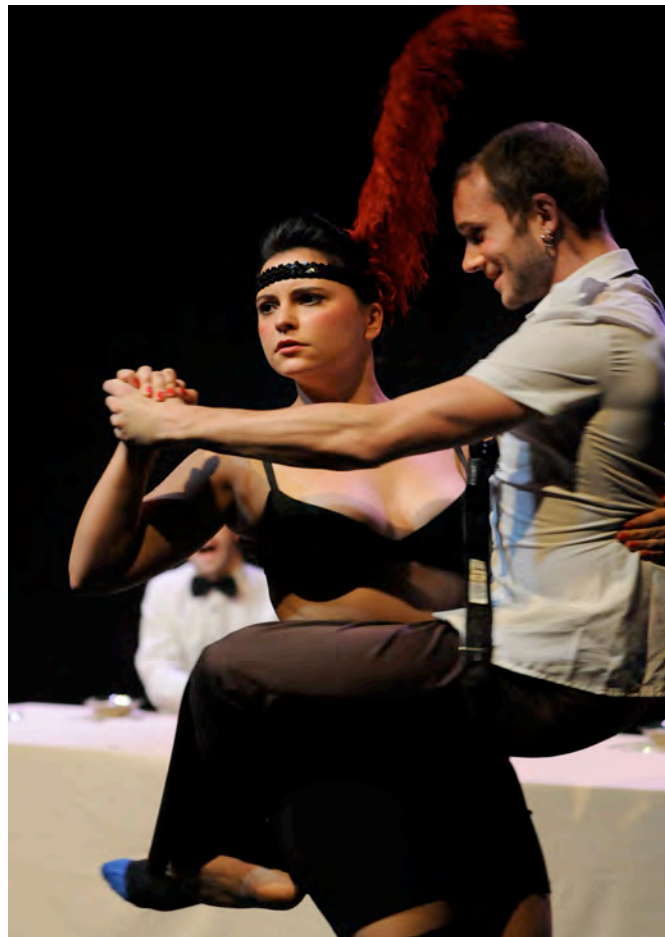
Sans cesse entrecoupés dans leurs préparatifs de départ, coincés entre leur quête d'alternative, leur désir de révolte et ce que leur renvoie la télévision, ces deux jeunes semblent finalement être peu à peu gagnés par l'inertie...

There Is No Alternative est une histoire d'amour et une histoire politique.

L'Histoire de la nuit dans laquelle se créent nos rêves et nos espoirs.

C'est l'histoire en boucle d'une jeunesse précaire qui cherche à partir et à recommencer ailleurs.

C'est l'histoire du monde autour d'eux et de cette valse inexplicable entre la lutte et le désenchantement.



Note d'intention

***There Is No Alternative* (Margaret Thatcher, 1979)**

Ce slogan est celui de notre époque.

Argument employé par Margaret Thatcher en 1980 pour défendre le capitalisme, il expliquerait presque à lui tout seul tout le désenchantement de la jeunesse d'aujourd'hui.

C'est dans cet horizon (ou cette absence d'horizon) que nous avons placé nos protagonistes et que nous avons imaginé une histoire d'amour entre deux jeunes précaires qui souhaitent quitter la vie qu'ils mènent avec l'espoir de tout recommencer ailleurs.

Mais nous avons voulu confronter cette intimité à la décadence de l'Histoire et faire se jouer une relation de cause-à-effet quasiment palpable.

Sous la forme de l'irruption et du mirage, des fragments sombres de l'Histoire - mettant en scène rois et fantômes de différentes époques - se rejouent en arrière-plan et en parallèle de l'histoire des deux jeunes. Peu à peu, les situations s'enchevêtrent et au fur et à mesure qu'ils se préparent à partir, les alternatives se referment de toutes part. Les croisades et les délires des puissants semblent altérer le départ des deux protagonistes et causer la déroute dont ils souffrent progressivement.

Créant ainsi des échos et des symptômes entre leur histoire intime et celle du monde autour, nous avons voulu montrer les liens qui existent entre la décadence du pouvoir et l'ennui, l'abandon, la résignation et la précarité des gens.



L'UNIVERS DRAMATURGIQUE

Tout le défi était d'aborder l'épaisseur d'un sujet politique et de le faire sans prétentions. Pour cela, nous nous en sommes remis au slogan de M.Thatcher et à tout ce qu'il implique en terme de renoncement, d'abandon, et de résignation.

Comme absence de résistances et absence d'alternatives, le thème de l'inertie s'est alors imposé à nous. Tant pour ce qu'elle projette sur le plan des comportements humains, que pour ce qu'elle évoque et contraint physiquement - la passivité, la stagnation, l'involution ou la mort - l'inertie est devenue le point de départ ou d'arrivée de chaque situation.

« On devrait toujours être légèrement improbable » (O.Wilde)

Écrit à partir d'une approche chorale et au travers d'un langage physique, ce spectacle cherche à faire basculer les points de vue et à développer chez le spectateur un regard critique.

Pour cela, nous condamnons les personnages à vivre les choses sans les avoir voulues, sans même les avoir pensées. Comme pris au piège par le destin et essayant désespérément de se sortir des situations, les personnages déclinent progressivement dans leur propre inertie. Au travers de l'humour et avec une certaine distanciation, nous avons pris le parti d'éradiquer toutes formes d'alternatives, et par là-même d'en évoquer la nécessité.

En ce qui concerne le traitement esthétique, le style de jeu, le langage physique, nous pourrions distinguer deux parties qui composent ce spectacle.

Les périodes sombres de l'Histoire et les délires des puissants nous ont inspiré pour donner sur scène une forme burlesque au monde qui gouverne et ainsi dresser le portrait du pouvoir décadent. Nous avons choisi d'incarner ce pouvoir par le nombre (scènes de groupe) et un style de jeu très poussé, très ample physiquement, burlesque et masqué.

Un style de jeu beaucoup plus subtil - presque cinématographique - est employé par nos jeunes précaires, mais avec un certain décalage dans l'expression physique. Nous avons voulu révéler l'intensité des moments décisifs pour ces personnages au travers d'arrêts, des rewinds, de répétitions, comme si on pouvait manipuler leur présent, leur situation, leur scène au moyen d'une télécommande.

La scénographie de Rafael Fuster

La Troisième Génération et l'artiste plasticien Rafael Fuster travaillent avec des procédés perceptifs qui créent une tension entre ce que l'on pense que les choses sont et l'expérience de ce qu'elles sont réellement. Une rencontre artistique est née de ce goût pour la théâtralité et pour une approche illusoire des perceptions, procédés qui se sont naturellement imposés à nous pour aborder le champs des possibles et répondre de manière insolite à la notion d'alternative.

Fuster travaille avec des objets abandonnés pour les transformer en d'autres objets abandonnés. À l'inverse du mécanisme par lequel l'art opère traditionnellement, la sublimation et l'élévation du statut d'objet, ici l'artiste transforme l'objet en la même chose mais de nature différente. Fuster tente d'ôter la solidité de l'objet pour lui donner un aspect plus éphémère. Comme une métamorphose inutile, une alchimie précaire. Un processus d'un travail minutieux, qui ne conduit nulle part, seulement à renforcer le caractère résiduel et contingent de l'objet.



Les masques de Julie Bossard

Le principe était à la fois celui d'uniformiser les six comédiens et d'apporter une certaine docilité et fragilité à nos personnages. Il y a donc eu cette idée d'un grand nez, comme une difformité qui nous rendrait tous semblables et qui projetterait d'emblée les spectateurs dans un monde parallèle, dans lequel nous pourrions parler des choses avec une légère distance.

Julie Bossard a proposé un travail singulier et très spécifique qui offre une ambiguïté entre le masque et la prothèse. Ce ne sont pas des masques qui sont déjà référencés, ni qui appartiennent à des codes précis. Le travail a été de chercher ces codes et de les inventer. Ces masques semblent enlever aux personnages leurs arrière-pensées et ont finalement amené les comédiens vers un style de jeu légèrement « marionnettisé ».



DISTRIBUTION

Mise en scène : Sergi Emiliano i Griell

Interprètes :

María Cadenas, Agnès Delachair, Sergi Emiliano i Griell,
Arianna F. Grossocordón, Guillaume Le Pape, Mattia Maggi

Masques : Julie Bossard

Scénographie : Rafael Fuster

Éclairage : Laurent Labarrere

Dessin Web et affiches : Mélody Boulissière

Photographies : Rafael Fuster, Irakli Dzneladze, Peggy Riess et Francis Aviet

There Is No Alternative est une création et production de la Cie Troisième Génération

Avec la coproduction de :

Groupe Geste(s)

Théâtre de l'Odyssée

Avec le soutien de :

Ville d'Anduze-Porte de Cévennes

Collège d'Espagne-Cité Internationale Paris

Centre Jean Vilar - Ville de Champigny-sur-Marne

Centre Culturel des Portes de l'Essonne

Théâtre à Châtillon

L'IVT Paris

L'ODYSSÉE
PÉRIGUEUX



GroupeGeste(s)



LA COMPAGNIE

Être protagoniste de son art et de son temps

La compagnie a été créée par six acteurs d'origine Française, Italienne, Espagnole et Catalane, qui abordent le théâtre depuis une perspective à la fois visuelle et dramatique. Leur démarche est de rechercher un langage qui soit universel et populaire tout en revendiquant « un art de convention ».

Pour cela l'art de l'acteur est au cœur de leur travail, et leur terrain de jeu est avant tout celui du corps. Un corps qui ne reste jamais en silence, et qui permet de refléter physiquement le conflit, les contradictions et les secrets intrinsèques de chaque personnage, dont l'acteur se fait le « porte-parole ».

C'est dans le Mime Moderne qu'ils ont trouvé les bases de ce langage virtuose du jeu d'acteur et qui, au travers d'une écriture qui leur est propre, sollicite l'imaginaire des spectateurs en leur offrant à la fois une grande clarté des idées exprimées et une multiplicité de déchiffrage.



La troisième génération... ?

La compagnie fait partie de la troisième génération qui travaille le Mime Moderne créé par E.Decroux. Généralement assimilé au travail de Marcel Marceau, le mime est un art en marge, souvent méconnu. Trop souvent pensé comme pantomime ou à l'inverse comme abstraction pure, la compagnie Troisième Génération choisit d'investir cette technique de façon absolument théâtrale et de la mettre au service d'une écriture collective et contemporaine.

HISTORIQUE

2013

THERE IS NO ALTERNATIVE

Spectacle de salle

PRIX DU JURY, concours des Plateaux du Groupe Geste(s), à l'IVT.

Festival MIMOS de Périgueux

2012

REQUIEM A DEUX BALLEES

Spectacle de rue

Festival « Mais où va-t-on? », Festival d'Avignon OFF, Festival Mimos OFF

MIM'PROVISATION

Improvisations avec les compagnies Autour du Mime et Pas de Dieux

Festival Mimos IN

2011

L'HEURE OU L' ON NE SAVAIT RIEN L'UN DE L'AUTRE

Spectacle de salle

PRIX DE QUALITE EUROPEEN label e-MIX

Studio Théâtre de Montreuil, Festival El Quirófano de Malaga, Festival CENIT de Sevilla, XIV Festival Cos de Reus (Espagne)

2010

BESAME MUCHO

Spectacle de rue

Festival d' Avignon OFF

CONTACT

Cie Troisième Génération

www.troisiemegeneration.com
troisieme.generation@gmail.com

Diffusion : Cindy Vaillant
cindy.vaillant@desorganismesvivants.org

Administration : Guillaume Deman
guillaume.deman@desorganismesvivants.org



Adresse administrative :
des Organismes vivants
10, rue Édouard Vaillant
93100 Montreuil
Tél : 07 61 18 12 21

Siège Social :
17 bvd Pasteur 75015 Paris